LIGUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES

REUNION TRIMESTRIELLE

Rapports de Mme Maillard, présidente, et de Mme Dheilly, secrétaire. — Conférence sur la Franc-Maçonnerie.

La réunion trimestrielle de la *Ligue Patriotique des Françaises* s'est tenue dimanche après-midi, dans la salle des fêtes du patronage Saint-Christophe, place Leverrier. Il y avait peut-être un peu moins de monde qu'aux assemblées générales, mais l'auditoire était cependant très vaste et comprenait près de deux mille personnes. Au bureau avaient pris place: Mmes Maillard, présidente; Dheilly, secrétaire; Théry, présidente de l'œuvre de presse, etc., et le conférencier, Me Briffaut, avocat à Bruxelles. Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait M. le chanoine Leclercq, doyen de Saint-Christophe; MM. les abbés Gruson, pro-doyen de Notre-Dame; Leleu, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur; Reboux, aumônier de l'Immaculée-Conception; Delattre, aumônier des Œuvres; Dethoor, vicaire, etc...

Après la prière d'ouverture, Mme Maillard a présenté son rapport général, rédigé dans un style poétique et harmonieux, délicatement badin parfois, mais toujours plein de nobles sentiments et de pensées profondes. La distinguée présidente excelle à vivifier l'œuvre des Dames Françaises, à la placer sur son véritable terrain, et à stimuler l'ardeur des ligueuses en leur dépeignant sous la forme la plus idéale, la plus séduisante, mais aussi la plus pratiquement réalisable, la grande et sainte mission que ce beau titre leur confère. C'est par des applaudissements unanimes, que la salle entière a accueilli les leçons, les conseils et les encouragements si délicatement présentés.

Mme Maillard a signalé notamment au zèle des adhérentes, l'œuvre des patronages des vacances, qui fonctionnera à partir du 15 août, en les mettant en garde contre d'autres patronages créés en concurrence des premiers. Elle a longuement traité la question des achats que les ligueuses doivent effectuer autant que possible dans leur ville, sans se départir de la charité et de l'indulgence envers les fournisseurs.

Après cela, elle a donné la parole à Me Briffaut. Le conférencier a développé avec beaucoup d'éloquence, de vérité et d'humour une étude consciencieuse sur la Franc-Maçonnerie, secte mondiale qui n'a hélas, rien de chimérique et dont la ruse et la perfidie ont été dénoncées depuis longtemps par les Souverains Pontifes. Il s'est attaché à prouver qu'elle était une religion, une contre-Eglise, une Eglise d'hérésie et de libre-pensée, en tout cas un organisme fortement constitué et exerçant son action dans les domaines religieux, politique et social, avec, pour idéal, la ruine des bienfaits de la Révélation.

L'orateur, s'aidant de projections lumineuses très originales et d'attributs, ustensiles ou ornements authentiques, a décrit les cérémonies du culte secret, en flétrissant avec une ironie cinglante, les contrefaçons sacrilèges en honneur dans les Loges maçonniques.

Pendant un entr'acte, Mme Dheilly-Roussel, la très zélée secrétaire de la Ligue, a fait la revue traditionnelle du trimestre écoulé. L'entrain et la ferveur des ligueuses n'ont point fléchi. Ils se sont manifestés à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, du pèlerinage de La Marlière, de la fête du Cercle Notre-Dame, où Mme Théry, qui préside avec tant de dévouement et d'initiative éclairée l'œuvre de la Bonne Presse, a contribué, les chevaliers de la Croix aidant, à une diffusion abondante de bons journaux et de livres excellents. Mme Dheilly a terminé son substantiel rapport en recommandant le recrutement des écoles libres, l'œuvre indispensable entre toutes, qui réclame particulièrement l'attention des ligueuses.

Puis Me Briffaut a complété sa démonstration sur l'influence internationale de la secte maçonnique et sur le programme subversif qu'elle poursuit en haine de la civilisation chrétienne. Malgré l'aridité de certains points qu'il fallait bien traiter pour être complet, le brillant avocat a réussi à captiver l'attention de son auditoire. Inutile de dire qu'il a été souvent et chaleureusement applaudi. C'est en toute justice que la présidente l'a remercié et félicité de son intéressante et originale conférence.

La réunion a pris fin à sept heures.

INSTITUTION LIBRE DU SACRE-CŒUR. — Fête de M. le Supérieur. — Les réjouissances commenceront aujourd'hui à quatre heures, après les souhaits présentés dans la salle des fêtes, en huit langues: française, latine, grecque, anglaise, allemande, espagnole, italienne et flamande. Elles s'ouvriront par une grande fête de gymnastique, à 5 heures. Exercices d'ensemble, sous le commandement de M. Catteau; exercices divers, direction, M. Catteau, chef de section: élèves; assauts d'escrime, M. Baisez; défilé des six cents élèves et de la fanfare de l'Institution, chant du Vivat.

Mardi, 29 juin. — Foire aux plaisirs, attractions toute la matinée, concours de chiens ratiers, expositions, kursaal, ascension de ballons, etc. A trois heures précises, grand cortège-marche, 150 figurants. En voici le programme: hommage à Nos Maîtres « Leur enseignement »: première partie: culture physique: sports; le Cyclisme: vélos fleuris; les Pupilles de l'armée; la Gymnastique: bataillon scolaire; Foot-ball, équipe; la Natation: groupe de marins et de pêcheurs; mousquetaires.

Deuxième partie: Education intellectuelle: écuyers d'honneur aux armes du Travail; la Revue « Chez Nous », voiturette avec pages aux couleurs du collège; premier char: les Lettres. Personnages allégoriques et modèles classiques. La Tragédie: Œdipe et Antigone. La Comédie: Scène de l'Aululaire. L'Eloquence: Cicéron plaide pour son maître Archias; la Philosophie, Platon et ses disciples.

Deuxième char: « Les Arts »: Muses et auteurs; la Sculpture, la Peinture, l'Architecture, la Musique, la Poésie; Fanfare de l'Institution.

Troisième char: la section professionnelle: Agriculture, Industrie, Commerce.

Les parents des élèves sont spécialement invités à la fête de gymnastique aujourd'hui, à 5 heures, et demain, à 3 heures, à la cavalcade.

ASCENSION D'UN BALLON. — Le ballon « Le Tourquennois », du « Club Aérostatique », de la rue de la Latté, qui devait partir de la place du Calvaire, à onze heures, n'a été lâché, par suite de l'incertitude du temps, qu'à deux heures. Il emportait dans sa nacelle cinq passagers, dont deux dames. Ce sont Mmes Jules Boulet et Scheldewart; MM. Albert Avez, pilote; Julien Desodt et Scheldewart, membres du Club.

Dimanche prochain, à 4 heures, à l'occasion de la ducasse du Calvaire, ascension du « Tourquennois », avec le concours de M. Tiberghien, aéronaute.

— *On nous téléphone, à dix heures du soir, que* le « Tourquennois » a atterri à 6 heures et demie, dans d'excellentes conditions, à Sleydinge, près de Waerschot (Belgique).

JARDINS OUVRIERS. — Les plans des jardins ouvriers de Tourcoing qui ont été fort remarqués à Lille, lors du dernier congrès des œuvres terriennes, seront exposés demain pendant toute la journée à la vitrine de l'ancienne imprimerie du Broutteux, rue Saint-Jacques. Nous invitons nos concitoyens à se rendre compte par eux-mêmes du développement continu de ces œuvres si bienfaisantes.

EN VENTE à la Librairie du « Journal de Roubaix »:

Les divers procédés de conservation des viandes, à l'usage des fabricants de conserves de viandes, des bouchers, des charcutiers, des expéditeurs et marchands de volailles, des services municipaux d'abattoirs, par MM. Paul Razous, licencié ès-sciences mathématiques et physiques, lauréat de l'Institut, et Raymond Nourissé, secrétaire de la rédaction de la « Revue d'Economie industrielle ». 60176

UNE ARRESTATION. — Sur les indications de M. Lisparlette, commissaire de police à Roncq, la police a arrêté Jean Seynaeve, que l'on présume être l'auteur d'un vol de bicyclette commis à Roncq.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Au tissage de MM. *Drey, Simpson et Cie,* rue des Cinq-Voies, une tisserande, Mlle Angèle Dewaele, rue Boieldieu, 27, à Wattrelos, a été blessée à l'auriculaire droit par la chute d'un poids. Douze jours de repos; docteur Carette.

— Un emballeur de la filature de M. Fallot, rue Winoc-Chocqueel, M. Marcelin Dhainaut, 68 ans, rue de l'Epine, en coupant une ficelle s'est fait une coupure au pouce droit. Douze jours de repos; docteur Decouvelaere.

— Chez M. Alphonse Pollet, industriel, rue de Bradford, un rattacheur, M. Georges Prade, 30 ans, rue Marceau, à Mouvaux, a eu la jambe gauche comprimée entre deux organes d'un métier renvideur, ce qui a provoqué une contusion au tiers inférieur. Douze jours de repos; docteur Vincent.

— A la filature de MM. Duvillier frères, rue du Touquet, une soigneuse, Mlle Rosalie Cottens, 29 ans, rue Traversière, 30, à Mouvaux, en nettoyant un métier, a été gravement contusionnée à l'index gauche. Vingt jours de repos; docteur Delegrange.

— Chez MM. Mathon et Dubrulle, boulevard Gambetta, un tondeur, M. Isidore Dewitte, 22 ans, rue de Bouvines, cour Fontier, à Roubaix, en heurtant un écrou s'est fait une coupure au médius droit. Trois semaines de repos; docteur Dispa.

Eclairage ENTREPRISE D'AMEUBLEMENT Objets d'Art
29, r. Esquermoise, LILLE MOREL-COYEZ Memb. jury LILLE 1904

LILLE

LES PLANCHES QUI S'ENVOLENT. — M. Dandois, demeurant rue Pierre-Legrand, 173, a été victime, samedi soir, d'un vol de planches d'une valeur de 50 fr. Une plainte a été déposée.

UN CAMBRIOLAGE. — Pendant la nuit de vendredi à samedi, des cambrioleurs se sont introduits dans la maison de Mme veuve Destieux, 94, rue d'Isly. Ils firent main basse sur tous les objets précieux qu'ils purent trouver: une montre en or aux initiales M. C., estimée 180 francs; une chaîne en or avec croix, également en or, estimées 280 francs, ainsi que divers autres objets de moindre importance.

LE CONGRES DE L'ASSOCIATION DES PROPRIETAIRES D'APPAREILS A VAPEUR. — La séance d'hier après-midi fut la dernière, elle clôtura le Congrès. A cette réunion les congressistes se sont occupés des questions commerciales.

M. Dunsing fut réélu président de l'Association internationale. Puis se conformant à l'invitation de M. Boulvin, on choisit Bruxelles comme lieu de la prochaine réunion de l'Union, qui aura lieu vers la fin août ou le commencement de septembre 1910.

A l'issue du Congrès, un banquet réunissait à 7 heures et demie, tous les membres ayant participé aux travaux et de nombreux invités, dans la grande salle de l'hôtel Delannoy.

A la table d'honneur avaient pris place: M. Edouard Roussel, président de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord, ayant à sa droite, MM. Vincent, préfet du Nord; Delafond, ingénieur en chef des mines, délégué du ministre des travaux publics; Sculfort, sénateur, etc.

Plusieurs toasts furent portés et la soirée se termina par un bal des plus réussis.

TOUTES LES MERES DE FAMILLE voudront lire l'**Enseignement ménager**: économie domestique, hygiène, éducation des enfants, causeries familières avec les jeunes filles de la campagne. Joli volume relié contenant des enseignements précieux qu'aucune femme soucieuse de ses devoirs ne peut ignorer. Prix: 1 fr. 60 le volume. En vente Librairie du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, à Roubaix; 33, rue Carnot, à Tourcoing. 666753

LA MADELEINE

L'ACCIDENT DE L'USINE KUHLMANN. — Nous avons relaté le terrible accident survenu, jeudi, aux usines Kuhlmann, à La Madeleine. Les deux ouvriers les plus grièvement brûlés, Auguste Vaneste et Alfred Plankaert, avaient été admis à l'hôpital Saint-Sauveur. Leur état qui, au début, paraissait désespéré, s'améliore, et on espère pouvoir sauver de la mort ces deux victimes du travail.

OSTENDE (Belgique)
La Reine des plages. Bains de mer. Kursaal magnifique. Hippodrome Wellington, 28 journées de courses. Fêtes sportives. Courses d'automobiles, régates, tir aux pigeons, polo, golf lawn-tennis.
Cure thermale. Eaux artésiennes et médicinales. Ninkhall du parc Léopold.
Une collect. de cartes post. illustr. est envoyée gratis et franco sur demande adressée à l'Administr. communale. 137

Le lavage des laines
et les sous-produits qui en dérivent, par P. Cogney, ingénieur A. et M., directeur de peignages de laines, lauréat de la Société industrielle du Nord de la France, ouvrage en 2 volumes (1°) Texte: (2°) Planches. 15 francs. En vente librairies du *Journal de Roubaix*, 71, Grande-Rue; 33, rue Carnot, Tourcoing. 67702

INSTALLATION DES ATELIERS ET USINES
Création, construction, agrandissement et améliorations techniques, par Paul Razous, licencié ès-sciences mathématiques et physiques, ancien inspecteur du travail dans l'industrie, lauréat de l'Académie des sciences et de la Société industrielle du Nord de la France. Un vol. grand in-8° de 872 pages et 106 figures, broché, 7 fr. 50.
En vente à la Librairie du *Journal de Roubaix*. 60335

Concerts et Spectacles

ROUBAIX

Mac-Daulay au Square Pierre-Catteau

Les spectateurs étaient nombreux dimanche soir, au square Pierre Catteau, attirés par la renommée du blondin américain Mac Daulay, dont le public roubaisien avait déjà pu, l'an passé, aux fêtes du Fresnoy, admirer les audacieuses prouesses sur le fil-de-fer aérien.

Le kiosque, aux formes élégantes dessinées par des globes lumineux, était occupé par la « Philharmonie du Fresnoy » qui, sous l'excellente direction de M. Colin, a exécuté brillamment cinq ou six morceaux, parmi lesquels ont été particulièrement remarqués et applaudis, ceux qui ont mis en très beau relief la clarinette, le cornet à pistons et surtout la petite flûte.

A dix heures un quart, des flammes de bengale, allumées sur la pelouse, ont éclairé les appareils dressés pour les productions du célèbre équilibriste. Successivement, Mac Daulay a exécuté toute une série d'exercices qui ont émerveillé l'assistance par l'adresse, l'audace et la sûreté qu'il y a déployées.

Les spectateurs ont été principalement impressionnés par ceux que le Blondin Américain a effectués avec une échelle, avec une chaise garnie de pièces d'artifices, avec une coiffure lui couvrant la tête et la figure et d'où jaillissaient des fusées, avec les yeux bandés et le haut du corps dans un sac, sur une bicyclette, etc.

L'exercice le plus remarquable et le plus audacieux a été le passage sur le fil de fer en sabots.

Le dernier numéro, que la musique a accompagné de la « Marseillaise », a clôturé brillamment cet émouvant spectacle dans un embrasement général des appareils, pendant qu'au centre du fil de fer sur lequel portait sa tête Mac-Daulay élevait les pieds en l'air.

Les assistants ont applaudi chaleureusement chacun des exercices, et étaient unanimes, en quittant le square, à manifester leur admiration.

TOURCOING

—— *L'Harmonie l'Union Fraternelle et Mutuelle des Anciens Soldats musiciens français de Roubaix, à Tourcoing.* — Nous apprenons que l'*Orphéon des Travailleurs,* fondé en 1882, qui a son siège au « Café du Damier », rue Nationale, 43, organise un grand concert à l'occasion de sa transformation tout en restant un cercle orphéonique. Le but de cette transformation est de pouvoir donner à ses membres, en cas de maladie, des soins de médecin, les produits pharmaceutiques, plus deux francs par jour, de procurer à ses sociétaires d'honnêtes distractions et de resserrer les liens de camaraderie par la mutualité. C'est pour cette œuvre humanitaire que la belle phalange artistique des *Anciens Soldats Musiciens français* vient apporter son concours au bénéfice de la caisse mutuelle de l'Orphéon.

La cotisation est fixée à un franc par mois. Pour être admis membre participant, il faut être musicien, exception faite pour ceux sachant bien chanter et être âgé de moins de 45 ans. Pendant la période de transformation limitée à six mois, les formalités prévues par le règlement ne seront pas appliquées.

Le concert aura lieu le 12 septembre prochain. Le programme sera publié ultérieurement.

CAFÉ-LAITERIE DU PARC BARBIEUX
Lundi 28 juin 1909, de cinq heures à dix heures, concert symphonique. Restaurant à prix fixe: déjeuners et dîners; 2 fr. 50 avec bière, 2 fr. 75 avec vin. 68027d

CONCERT DU PARC Lundi, 28 juin: A 5 heures, matinée de familles; entrée libre. A 8 h. 1/2, grand concert. Enorme succès de Mmes Lise de Lucenay, Suz. D'Avricourt, de Villars, Cléo d'Alty, du Petit Paul, D'Arrens, Dirat, etc.... etc. 68005d

INSTITUT D'ELECTROTHÉRAPIE DE TOURNAI
CLINIQUE DE DOCTEUR LENTZ
120, boulevard des Nerviens. — Téléphone n° 514.
Traitements spéciaux: Haute Fréquence; Traitement de la goutte, de l'artériosclérose, neurasthénie. Bains de Lumière et Hydroélectriques: Arthritisme, rhumatisme, obésité, etc. — Rayon X. 56

POUDRE et CIGARETTES ESCOUFLAIRE contre
ASTHME
Bronchite Chronique
EMPHYSÈME et toutes les OPPRESSIONS
GUERISONS RADICALES dans des cas où tous les autres remèdes avaient échoué.
Mr CH. ESCOUFLAIRE, à BAISIEUX (Nord) envoie GRATIS et FRANCO une BOITE d'ESSAI avec NOMBREUX CERTIFICATS de GUERISONS

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX

—— *Saint-Jean-Baptiste.* — La fête de l'Adoration et du patron de la paroisse a été célébrée hier, avec une grande solennité.

Le Saint Sacrement a été exposé à la messe de 6 heures et durant toute la journée les adorateurs se sont succédé nombreux au pied de l'autel.

Le matin, environ six cents fidèles se sont approchés de la Sainte Table. La grand'messe a été chantée à 10 heures, par la chorale Saint-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Léon Dubar. M. l'abbé Masquelier a fait un sermon de circonstance sur la fête de Saint-Jean-Baptiste. Aux vêpres chantées à 4 heures, M. l'abbé Masquelier a prêché sur l'Eucharistie. La cérémonie à laquelle assistait une très grande affluence, s'est terminée par la procession réparatrice et la bénédiction du Saint Sacrement.

Les gymnastes de la « Jeanne d'Arc », qui devaient participer au concours de Solesmes, ont assisté à une messe célébrée à 3 heures par M. l'abbé Carpentier. Presque tous se sont approchés de la Sainte Table.

TOURCOING

—— *Paroisse Saint-Jean-Baptiste.* — A l'occasion de la fête Saint-Jean-Baptiste, patron de la paroisse, la chorale a donné une audition, dimanche, à la grand'messe. Elle a exécuté dans la perfection, sous la direction de son chef, M. Joseph Vanhoutte, le *Kyrie* et le *Sanctus* de la messe de Collet, et le *Gloria*, le *Credo* et l'*Agnus* de la messe Notre-Dame des Anges de Masingue. Les soli ont été chantés avec goût par MM. Albert Sinnaeve et Emile Vercambre. M. Georges Marescaux s'est acquitté de la tâche ingrate d'accompagnateur, avec tout le talent qu'on lui connaît.

A LANNOY

Le Congrès Eucharistique du canton

Magnifiques manifestations religieuses. — Les réunions au pensionnat Saint-Charles et au Patronage. — Nombreux congressistes. La procession du Saint-Sacrement dans les rues de la ville.

La journée de dimanche a été un véritable événement qui fera date dans les annales religieuses de Lannoy. C'était le Congrès eucharistique auquel avaient été conviées les dix-huit paroisses du canton.

Dès le matin à la première heure, la ville avait pris *son air de fête des grands jours;* bien peu de maisons n'étaient pavoisées et les Lannoyens avaient décoré à l'envi les façades de leurs habitations. Des fausses-portes et des arcs-de-triomphe portant des dédicaces pieuses avaient été érigés de distance en distance sur le parcours que devait effectuer, dans l'après-midi, la procession du Saint Sacrement.

Les exercices religieux de la journée ont été suivis par une foule toujours plus grande de fidèles venus de toute la région. L'intérieur de l'église avait été décoré avec goût pour la circonstance.

Le matin, à 6 heures, a eu lieu la messe de communion; très nombreux sont les paroissiens qui se sont approchés de la Sainte Table. M. le chanoine Lamérand a prononcé une éloquente allocution.

La messe de 10 heures a été célébrée en grande solennité par M. l'abbé Delesalle, doyen de Lannoy, assisté de deux sous-diacres. Après l'Evangile, Mgr Carlier, vicaire général, est monté en chaire et a prononcé une vibrante allocution: « Vive Jésus! qui a tant aimé les hommes, a-t-il dit en débutant, qui n'a pas hésité à verser pour eux son sang afin de les racheter. » Et, ajoute-t-il, son sacrifice se continue par la Communion, sous les saintes espèces du pain et du vin. L'orateur dit ensuite toute sa satisfaction de constater l'empressement des catholiques au Congrès qui s'ouvre. Il fait part aussi de l'édification profonde que lui a faite, au sujet de la foi, le Congrès eucharistique qui s'est tenu le dimanche précédent, à Roubaix. Puis, Mgr Carlier, revenant à son sujet: le sacrement de l'Eucharistie, rappelle que la Bienheureuse Jeanne d'Arc, dont il évoque les touchants souvenirs, était une fervente chrétienne qui s'approchait souvent de la Sainte Table. Il la donne comme modèle en invitant les catholiques à augmenter leurs communions. C'est là un moyen d'ailleurs de bien manifester leur foi; et il a d'autant plus sa raison d'être, que nous traversons actuellement une ère de persécution. « Communiez, communiez souvent, dit Mgr Carlier, et n'oubliez pas que neuf communions du mois consécutives assurent une prédestination d'éternité bienheureuse. » En terminant, le vénéré président du Congrès a eu un mot aimable de remerciement pour M. le doyen, qui a préparé parfaitement le Congrès et pour toutes les personnes présentes qui ont coopéré à son succès, et pour tous les paroissiens qui ont fait preuve d'une grande assiduité.

Pendant la messe la maîtrise s'est fait entendre de façon brillante.

Les réunions de congressistes

A deux heures et demie ont eu lieu des réunions des congressistes. L'une, pour les femmes, a tenu ses assises au Pensionnat Saint-Charles; elle était présidée par Mgr Carlier, assisté de M. l'abbé Delesalle et de plusieurs prêtres du canton. L'autre réunion, pour les hommes, s'est faite au patronage. M. le chanoine Lamérand la présidait; il avait à ses côtés MM. les abbés Catteau, vice-doyen du canton de Lannoy, et Delseaux, secrétaire des œuvres diocésaines. Beaucoup de prêtres du canton et des notabilités de Lannoy se trouvaient aussi sur l'estrade.

Les auditeurs étaient au nombre d'un millier environ.

M. l'abbé Lamérand les remercie. Il se déclare fier et heureux de prendre la parole devant une aussi belle assemblée. Puis il autorise les rapporteurs à parler.

C'est d'abord M. Paul Mathellon, de Lannoy, qui vient donner lecture d'un éloquent document qu'on peut ainsi résumer: Assister le plus souvent possible à la messe en semaine; éviter de converser pendant la messe; entendre la messe entièrement, particulièrement le dimanche; y faire venir ses amis. Le rapporteur est vivement félicité et ses propositions sont adoptées à l'unanimité.

M. le curé de Sailly demande qu'on assiste à la messe avec un livre. Cette proposition est aussi approuvée.

M. l'abbé Dehoucq, vicaire à Lys, lit deux rapports où il donne, dans le premier, un état des confréries du T.-S.-C. dans les paroisses du canton; dans l'autre, il signale l'évaluation des communions mensuelles dans les dites paroisses.

Le président commente favorablement ces rapports. Il prend en considération des observations pratiques émises par des curés. Il fait l'éloge de M. le curé de Lys, vice-doyen du canton, pour le grand développement qu'il a su donner aux confréries de sa paroisse. En terminant il fait un pressant appel auprès des congressistes pour s'approcher plus fréquemment de la Sainte Table.

A Saint-Charles, Mgr Carlier, a dit, en entrant, sa joie de présider cette magnifique assemblée. Il y avait, en effet, environ un bon millier d'assistants.

Puis M. l'abbé Delesalle a lu des communications de Mgr Berteaux et de Mgr le Coadjuteur, qui regrettent de ne pouvoir participer au Congrès et déclarent être de cœur avec les congressistes.

Deux rapports de Mme veuve Mathellon, de Lannoy, et de Mlle Truffaut, de Willems, ont ensuite été entendus. Ce sont des exposés exhortant les dames et les jeunes filles à montrer plus d'assiduité aux exercices religieux et à communier plus fréquemment; puis ce sont des énumérations des œuvres paroissiales, ou des confréries cantonales, et des conseils aux mères chrétiennes.

Mgr Carlier a félicité les auteurs des rapports, et a pleinement approuvé leurs déclarations qu'il a complétées de ses observations personnelles.

La Procession

A l'issue de ces réunions, vers quatre heures et demie, s'est déroulée une magnifique procession du T.-S. Sacrement dans les rues de la ville. Pendant le défilé la Fanfare municipale a exécuté des marches triomphales. Il s'est terminé dans le jardin de M. Leorgne. Là, un superbe reposoir avait été élevé contre le château du sympathique industriel et devant une estrade où M. l'abbé Delseaux est monté et a prononcé une émouvante allocution dans laquelle il a glorifié Jésus-Christ et exhorté les assistants à s'adonner plus au sacrement de l'Eucharistie.

Après qu'il eut parlé et sur l'invitation de M. l'abbé Lamerand, la foule a prononcé des paroles de soumission à J.-C. Puis elle a chanté le *Credo,* le *Tantum Ergo* et des cantiques religieux.

Le cortège s'est ensuite remis en marche et les divers groupes ont regagné l'église.

SPA Gd Hôtel Belle Vue. Près parc et bains. Grand jardin. Auto-garage. Tél. 34. 182

Nouvelles Militaires

LE 1er DE LIGNE EN EXCURSION A LA FORET DE MORMAL. — Un groupe d'officiers, de sous-officiers, caporaux et soldats du 1er de ligne, formant un effectif de 100 hommes environ, a fait, à la forêt de Mormal, sous la direction de MM. le lieutenant-colonel Delamarre et le commandant Buffet, une excursion projetée depuis plusieurs jours déjà. Le départ de la forêt a eu lieu à 4 h. 30. Les excursionnistes se sont arrêtés au Quesnoy, qu'ils ont visité, en même temps que les étangs et les fortifications de la ville. Ils ont quitté le Quesnoy à 6 h. 30, pour rentrer à Cambrai à huit heures.

FABRIQUE DE CERCUEILS
HUVENNE Frères, 84, rue du Fontenoy, Roubaix
GRAND MAGASIN AU PREMIER Téléphone 2.81

CONVOIS FUNEBRES

Madame Hector SAELEN, née Eugénie-Louise HÉRIS, décédée à Roubaix, le 26 juin 1909, dans sa 53e année, administrée des Sacrements. Convoi et Service, **mardi, 29 courant, à 9 h. 1/2, en l'Eglise Saint-Martin.** — Assemblée chez M. René Wibaux-Droulers, Grande-Rue, 106, à 9 heures. 68056d

MESSES ET OBITS

M. Paul ROSTICHER, décédé à Roubaix, le 23 Juin 1908, dans sa 21e année, administré des Sacrements. Obit Solennel Anniversaire, **Lundi 28 Juin 1909, à 9 h.,** église **Saint-Jean-Baptiste.** 67976d

OSTENDE Appartements français. Confortablement meublés. 46, avenue de la Reine. 105

CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

HEM

—— *Fête fédérale des « Amicales » des anciens élèves du canton de Lannoy.* — Dimanche a eu lieu en cette commune la fête annuelle de la fédération des Associations d'anciens élèves du canton.

La Mairie avait été décorée à cette occasion. Un certain nombre d'habitants avaient aussi arboré dès le matin le drapeau tricolore.

A neuf heures, il a été fait une distribution de secours aux indigents. A midi, dans la salle des fêtes de l'école Victor-Hugo, a été servi un banquet par souscription à un assez grand nombre d'invités. M. Henri Delecroix, député-maire, occupait la place d'honneur, ayant à ses côtés, MM. le docteur Lamotte, conseiller général, et Bourbon, inspecteur primaire à Roubaix. La plupart des convives étaient des fonctionnaires. Au champagne des toasts ont été portés par MM. Arnold, directeur de l'école Victor-Hugo; Henri Delecroix et Bourbon.

A l'issue du banquet, vers trois heures, à l'école des garçons, a eu lieu la réception des sociétés prenant part aux festivités. A quatre heures et demie les dites sociétés, en grande partie des Associations amicales d'anciens élèves et quelques sociétés musicales, chorales ou de gymnastique de la région, se sont rendues au « Petit-Lannoy » pour se former en cortège. Celui-ci a défilé par le nouveau boulevard, le « Croquet », l'Hempempont et la grand'route, aux sons d'allegros joués par les musiques. La dislocation a eu lieu à la Place.

Un incident s'est produit en cours de route: un groupe de musiciens jouant avec persistance l'*Internationale* au nouveau boulevard, la « Patriote », société municipale de gymnastique de Wattrelos qui suivait immédiatement les manifestants intempestifs, s'est retirée du cortège sur l'invitation de son chef.

De 5 heures 1/2 à 8 heures ont eu lieu sur la Place les exécutions musicales suivies de la fête de gymnastique à laquelle ont participé la « Lannoyenne », la « Patriote de Croix », et la « Patriote de Wattrelos ». A 9 heures, place Verte, il a été tiré un feu d'artifice. La fête s'est terminée à dix heures par un bal public en face de la Mairie.

AUTO PNEUS VELO
DUNLOP

TRIBUNE PUBLIQUE

(Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.)

Le chômage du 5 Juillet à Roubaix.

Roubaix, le 25 juin 1909.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix,*

Tous les employés et ouvriers de Roubaix se demandent si le 5 juillet prochain sera jour férié. Le 15 août tombant cette année-ci un dimanche, ce ne serait pas un jour de perte pour personne. Et comme il y aura encore un cortège le 5 juillet, nous espérons que M. le Maire voudra bien insister le plus possible auprès des patrons de Roubaix afin que ce jour-là soit férié et que l'on puisse inviter ses parents et amis à venir pour la fête; ceux-ci pourront ainsi rester deux jours.

Dans l'attente d'une réponse favorable, nous avons, Monsieur, l'honneur de vous remercier.

Un groupe d'employés et d'ouvriers, tous lecteurs du Journal de Roubaix.

Le congé des Employés

Roubaix, le 25 juin 1909.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix,*

La lettre signée « Un voyageur de commerce » rappelle que l'année dernière quelques maisons de négoce en tissus, ont pris l'initiative très louable de fermer leurs bureaux le samedi après-midi, pendant les mois de juillet et août.

Malheureusement, il faut le dire, la majorité des maisons n'a pas suivi cette excellente mesure et dans ces conditions elle ne pourra pas être maintenue; il faudrait, en effet, pour une telle réforme, l'entente générale des maisons de vente, de la fabrique et du négoce de notre place.

Agréez, Monsieur, mes bien sincères salutations.

Export.

LE BLANC DE FRANCE équivalant à la **Céruse** dans toutes ses applications en peinture est avantageusement adopté partout après comparaison.
BINET et Cie, **CORBIE (Somme)**
Anciennement BOUTRY et Cie 1123

NORD

LES BIENS ECCLÉSIASTIQUES DE BERLAIMONT. — Le président de la République vient de signer le décret près le ministre de la justice et des cultes, sur la proposition du préfet du Nord, attribuant au Bureau de bienfaisance de Berlaimont, les biens ayant appartenu à la fabrique de l'église de cette commune.

LA SCÈNE TRAGIQUE DE CANTELEU. — L'état de Mlle Rachel Devilde, la jeune mère qui fut, dans son lit, frappée, à coups de couteau, par son ami, Sénéca, artiste forain au « Théâtre Caron », s'est un peu amélioré. On espère que la victime survivra à ses blessures. M. le docteur Dutilleul, médecin-légiste, s'est rendu, samedi, à la demande de M. Delalé, juge d'instruction, au chevet de la blessée, soignée chez ses parents. Il a relevé sur son corps seize traces de coups de couteau. Les plaies ne sont heureusement, pas profondes.

UNE FILLETTE ÉBOUILLANTÉE A LAMBERSART. — Ayant reçu le contenu d'une cuve d'eau bouillante sur le corps, la jeune Augustine Verherbruggen, 2 ans, rue Vaillant, est morte, samedi, des suites de ses brûlures.

LE GÉNÉRAL DALSTEIN A CAMBRAI. — M. le général Dalstein, gouverneur de Paris, doit venir à Cambrai, lundi, dans l'après-midi. Après avoir inspecté les différents services de la garnison, il quittera cette ville mardi après-midi.

UN NOYÉ A WAMBRECHIES. — On a retiré du canal le cadavre d'un nommé Louis Hornaert, 44 ans, journalier, rue du Quai, originaire de La Madeleine. On croit à un suicide.

UN PÈRE VEUT TUER SES DEUX ENFANTS, A CRESPIN. — Un ouvrier mineur, Van Reckem, 35 ans, a tenté de tuer, à coups de revolver, ses deux enfants, deux fillettes placées chez leur grand'mère maternelle, leur mère étant morte depuis peu. Van Reckem, qui était disparu depuis la mort de cette dernière, était réapparu tout à coup, il y a deux jours, dans l'intention homicide que l'on connaît. On le recherche.

VOIR 8e PAGE: Succursale de l'Hôtel des Trois Rois, Comines-France, à Oostduinkerke-Bains.

BELGIQUE

Le jubilé du Gouvernement catholique à la Fédération démocratique de Bruxelles

La Fédération démocratique de Bruxelles a célébré dimanche, de façon grandiose, le 25e anniversaire de l'avènement du parti catholique au pouvoir. L'assemblée générale a eu lieu à la Maison des Ouvriers.

M. Carton ouvre l'assemblée à 3 heures 1/4. Il exprime les regrets de MM. les ministres Schollaert, Liebaert, le baron Descamps et Delbeke. (Cris répétés de: « Vive Schollaert! »). Je vous apporte aussi, continue M. Carton, le souvenir d'un autre membre du gouvernement, qui fut votre président, votre fondateur, qui depuis treize ans, est votre élu et qui ne cesse de vous donner toute son énergie, tout son dévouement. M. Denyn, chef de cabinet du ministre des Colonies, m'a transmis le télégramme suivant, déposé à Léopoldville, le 17 courant:

« Priez représentant Carton me rappeler, 27 juin, souvenir des membres de la Fédération démocratique. » (Cris, mille fois répétés de « Vive Renkin! »).

L'honorable député remercie ensuite S. Em. le cardinal Mercier que l'assemblée acclame longuement. Il rappelle l'encyclique *Rerum Novarum,* qui donna un programme à *tous ceux* qui rêvaient l'amélioration du sort de la classe ouvrière. Il dit la fierté qu'ont les catholiques de voir à la tête de l'épiscopat belge cet homme éminent qui, après avoir restauré la philosophie chrétienne, a dès initiatives si grandes, si fécondes et impose une admiration profonde à nos pires adversaires.

Le discours du cardinal Mercier

Une nouvelle ovation se produit au moment où le cardinal Mercier se lève.

« J'ai été heureux, dit-il, de répondre à l'invitation de M. Carton de Wiart et de venir ici à vous vers qui le divin Maître a recommandé d'aller tout d'abord. Je n'ai pas, dit-il, le plaisir de vous serrer la main tous les jours comme les Mousset, le Fieullien, les De Coninck, les Ceuterick. Je n'ai pas l'occasion quotidienne de vous donner des conseils comme les Vossen, les Vrancken et tant d'autres dont je ne pourrais terminer l'énumération; je n'ai pas l'honneur de prendre en main vos intérêts et de défendre comme le ministre des ouvriers, notre ami Georges Helleputte; mais quand, le dimanche, je dis la messe, je pense pour vous et je pense que tout le clergé de mon diocèse, dans toutes les paroisses, célèbre la messe « Pro Populo », je me sens heureux en songeant à ce bonheur des ouvriers pères de famille qui président le repas familial après une semaine de labeur ardu.

Il y a, dit ensuite Son Eminence, une Société dont tous les membres, dans un certain sens, sont des égaux, c'est-à-dire qu'à un certain point de vue toutes les situations sociales se valent; au point de vue réel, il n'y en a pas une qui soit supérieure aux autres. Devant Dieu, à qui rien n'échappe, qui lit dans l'intimité de toutes les consciences, il n'y a entre nous de différence que dans le mérite personnel. Mais s'il y a égalité, il n'y a pas identité des fonctions. Saint Paul disait déjà qu'une société est *un organisme:* chacun y a son rôle, sa fonction. S'il y a un estomac, un cœur, des muscles, il y a aussi un cerveau pour diriger et centraliser tous les mouvements. Dans le corps social, nous sommes tous les serviteurs les uns des autres, dans des relations d'indépendance mutuelle.

Mais il y a des hommes qui, par leur savoir, leur intelligence, doivent diriger, harmoniser toutes les œuvres. Ces hommes sont vos députés, vos présidents, tous ceux qui vous dirigent. C'est à ceux-là que Jésus a dit: « Désormais, vous serez des pêcheurs d'hommes ». « Duc in altum », dit Notre-Seigneur, dans l'évangile de ce jour: Allez au large! Autrefois, on ne quittait pas le rivage pour pêcher; on attendait, pour prendre le poisson, qu'il voulût bien se laisser prendre. Aujourd'hui, nous allons de l'avant et nous faisons, à l'exemple des apôtres, des pêches miraculeuses qu'admire le monde entier.

Secondez vos chefs, soyez des apôtres. Vous avez reçu de Dieu beaucoup plus que ceux qui n'ont pas le bonheur d'avoir votre foi. Il vous sera demandé beaucoup. Soyez des apôtres pour la cause de Dieu, dont je ne sépare pas celle de vos familles et de votre patrie. (Longs applaudissements.)

Le jubilé du Gouverneur de Namur

La province de Namur a fêté dimanche, le 25e anniversaire de l'entrée en fonctions de son gouverneur, le vénéré baron Ch. de Montpellier. Une fête intime avait d'abord réuni autour du jubilaire les députés permanents, les président et vice-président du Conseil provincial, etc. Une messe solennelle a été chantée par Mgr Heylen. Toutes les autorités y assistaient. Puis, un cortège s'est formé suivi d'une manifestation enthousiaste, sur la Grand'Place. M. le baron de Mevius a félicité le gouverneur et lui a remis un souvenir au nom de la Province.

La foudre tombe sur l'église d'Aerschot

La foudre est tombée sur l'église. L'office allait finir. Le doyen, M. Meeus donnait la communion. Une large flamme subitement se montra du haut de la voûte et la foudre tomba dans le chœur, à côté du doyen qui fut renversé. Le calice se brisa sur les dalles, les saintes hosties s'y répandirent. Une vive panique s'empara des fidèles. Des cris de frayeur retentirent et il y eut un sauve-qui-peut général, pendant que le R. P. Rhupkens, rédemptoriste, relevait M. Meeus et ramassait des saintes hosties.

Dans la sacristie, le clerc avait été renversé également. Une petite fille a eu le bras paralysé. Des soins empressés furent prodigués aux victimes par deux docteurs Goemans et Boey.

Tout danger a disparu chez les personnes atteintes. Une pluie torrentielle et des grêlons se sont abattus sur la ville, dont les rues étaient changées en véritables fleuves.

Pavés réfractaires et céramiques pr cours, écuries, etc. Gustave Lesenne, Tournai) (Belg.) Tél. 460.

VIE SPORTIVE

CYCLISME

LA COURSE DE DOUZE HEURES

Paris, 27 juin. — (Par dépêche.) — Le départ de la course Buffalo Cup a été donné, ce matin, à la Piste de Neuilly, à 11 h. 22, à neuf coureurs. Voici les noms des partants: Léon Georget (Français), Berthet (Français), Trousselier (Français), Petit-Breton (Français), de Mara (Américain), Lapize (Français), Van Shoonoven (Hollandais), Shirley (Anglais), Kranskens (Belge). Les [illegible] ont déclaré forfait.

Comme pour le Bol d'Or, la pelouse est envahie par les entraîneurs, les soigneurs et les baraques [illegible], avec leur habituel ravitaillement. Il n'y a pas [illegible] beaucoup de monde.

Dans la première heure, le train, sans être très rapide, a été assez soutenu: 40 kil. 50 m. ont été effectués. Tous les hommes sont ensemble. Berthet, qui trouve la ronde monotone, s'échappe, et le peloton se désagrège quelque peu.

Deuxième heure: Berthet, de Mara, Petit-Breton, Léon Georget, Lapize, sont ensemble avec 81 kil. 150 mètres; Trousselier, Kranskens, à un tour; Van Shoonoven, à trois tours; Shirley, à quatre tours.

Troisième heure: L. Georget, Berthet, Petit-Breton et Lapize, couvrent 123 kil. 200 m.; Kranskens, à quatre tours; Trousselier, à six tours; De Mara, à neuf tours; Shirley, à treize tours, et Van Shoonoven, à vingt-trois tours.

A trois heures, la pluie se met à tomber, ce qui n'empêche pas Petit-Breton de pousser tant que [illegible]. Georget vient lui ravir le commandement, mais la piste est devenue trop glissante: on arrête la course une minute après.

Quatrième heure: Lapize, Georget et Petit-Breton ont couvert 153 kil. 100 m.; Berthet et Shirley, à onze tours; Kranskens, à quatorze tours.

La course a pu reprendre après quelques minutes d'arrêt. On décide de ne pas modifier l'heure d'arrivée, qui se fera ce soir à 11 h. 22.

A la cinquième heure, le classement est le suivant: Petit-Breton, Léon Georget et Lapize, 175 kil. 700; Shirley et Berthet, à onze tours; Kranskens, à quatorze tours; Trousselier, à dix-sept tours; Van Shoonoven, à quarante-deux tours.

La pluie a, de nouveau, interrompu la course.

Vous trouverez tout ce qui concerne les SPORTS chez J. VROMAN 30, rue du Grand-Chemin, 30 ROUBAIX TENNIS. Réparations de raquettes 67787

L'HUILE OMNIA GAGNE LES ÉPREUVES de DIEPPE
SOCIETE HUILES DE NANTERRE (Seine). 47

EN VUE DU GRAND PRIX DE PARIS

Les épreuves préparatoires

Paris, 27 juin. — (Par dépêche.) — Ce matin, à la piste municipale, l'Union des Cyclistes de Paris a fait courir les séries préliminaires du Grand Prix de Paris. Se sont qualifiés pour les éliminatoires du Grand Prix de Paris, les vingt-six coureurs des séries suivantes:

Première série: 1er, Demangel (A.S.P.T.T.); 2e, Gui-
[illegible] (U.S.D.T.); 3e, Voisin (U.S.A.M.). — Deuxième